

LE CULTE DE SAINTE ANNE ET DE SAINT JOACHIM
SELON LA LITURGIE CATHOLIQUE.

*Eglise de Constantinople. Saint Anne et saint Joachim
invoqués dans le canon de la messe. Panégyris-
tes de sainte Anne.*

En lisant dans les liturgies primordiales les noms de saint Jacques, de saint Pierre et de saint Marc, en y rencontrant des expressions telles que *consubstantiel, catholique, œcuménique, notre prince orthodoxe et amant du Christ*, nos empereurs très fidèles, on ne peut s'empêcher d'y reconnaître la main des Pontifes qui récurèrent dans les siècles suivants, jusqu'au IV^e inclusivement ; mais ce ne sont que des additions de mots dont la date peut être déterminée ; le fond et la forme subsistent toujours, et remontent jusqu'au berceau du christianisme, jusqu'au premier siècle. Personne ne peut nier que ces liturgies primordiales n'aient été usitées dans l'Eglise jusqu'au moment où saint Ambroise, saint Basile, saint Chrysostome, saint Grégoire les réformèrent, parcequ'elles n'étaient plus en rapport, vu leur longueur, avec les nouveaux usages que la paix avait permis d'établir. Et la liturgie de saint Jacques, en particulier, est toute empreinte de ce parfum d'antiquité auquel on ne peut se méprendre.

Les réformateurs, tout en abrégeant, conservèrent cependant avec soin les mémoires de la sainte Vierge, et dans la liturgie qui porte le nom de saint Jean-Chrysostome il y en a jusqu'à six au lieu de quatre. Nous y trouvons aussi deux invocations nominatives des saints parents de Dieu, JOACHIM et ANNE.

Cette liturgie est ainsi intitulée :

Ordre du divin sacrifice de notre Saint-Père Jean Chrysostome.

Citons encore avec les rubriques :

Dans les églises d'Orient l'autel était au milieu